

se rattache étroitement à la construction normale. Aussi, bien qu'il ne soit pas possible de la chiffrer complètement, l'importance de l'activité de la construction dans la vie économique de la nation est beaucoup plus grande qu'il ne paraît d'habitude.

Ainsi, l'industrie de la construction proprement dite, qui employait près d'un quart de million de personnes en 1930, a fourni de l'emploi, en 1959, à plus d'un demi-million de travailleurs pour être de la sorte l'un des grands employeurs industriels de l'économie canadienne. L'importance de l'activité de la construction est beaucoup plus considérable si l'on tient compte de la construction exécutée directement par d'autres genres d'entreprises commerciales pour leur propre compte ainsi que l'emploi créé dans l'industrie des matériaux de construction.

L'ensemble de l'activité de la construction est encore plus important si on la regarde du point de vue du chiffre total de la production de biens et services de la nation. Depuis cinq ans, la valeur de la construction neuve de tous genres a répondu en moyenne pour le huitième environ de la production canadienne, soit une proportion qui est le double de celle de la période de marasme des années 1930. Malgré la grande croissance de son activité et de sa part de l'activité économique totale, la construction est aux prises avec divers problèmes qui tiennent à sa nature même, dont le plus remarquable est son extrême volatilité.

1.—Construction neuve exprimée en pourcentage de la dépense nationale brute, 1926-1959

Année	Pourcentage de la dépense nationale brute	Année	Pourcentage de la dépense nationale brute	Année	Pourcentage de la dépense nationale brute
1926.....	15.6	1938.....	13.9	1949.....	17.9
1927.....	16.5	1939.....	13.3	1950.....	18.2
1928.....	15.0	1940.....	12.7	1951.....	18.2
1929.....	19.7	1941.....	13.7	1952.....	18.5
1930.....	18.9	1942.....	12.5	1953.....	19.3
1931.....	18.5	1943.....	12.8	1954.....	19.5
1932.....	14.6	1944.....	10.3	1955.....	19.6
1933.....	12.5	1945.....	10.6	1956.....	21.1
1934.....	12.8	1946.....	13.5	1957.....	22.1
1935.....	13.1	1947.....	15.3	1958.....	21.8
1936.....	13.5	1948.....	16.8	1959.....	20.6
1937.....	14.7				

La nature de la demande à long terme à laquelle répond la construction se ressent naturellement du niveau général de l'activité économique du Canada ainsi que de l'évolution de la mise en valeur des ressources naturelles du pays. Le cycle de l'activité de la construction est plus ample que celui de la plupart des autres secteurs de l'activité économique et tend à toucher des «creux» plus bas en période de dépression et des «hauts» plus élevés en période de boom. L'industrie des matériaux de construction, étant solidaire de ces cycles, connaît le même sort. Malgré ces grandes variations cycliques, l'industrie continue d'accuser une puissante expansion à long terme. L'accroissement rapide de la population, la transformation de l'économie de rurale en très industrielle, le besoin croissant de capital social, de réseaux d'électricité et de transport ainsi que l'adoption de meilleures méthodes de construction et de traitement des matériaux, voilà autant de facteurs qui ont contribué à maintenir élevé le concours demandé aux industries de la construction et des matériaux de construction.

Bien que l'industrie de la construction soit généralement sujette à des fluctuations cycliques très instables, les variations de la nature des dépenses de construction influent beaucoup sur la prospérité des entrepreneurs spécialisés et, partant, des fabricants de matériaux de construction. Tous ne participent pas également aux avantages qui découlent de l'accélération des investissements. Si l'accent est mis sur l'habitation et le capital social, il y a demande de certains genres de métiers et de matériaux auxquels il